

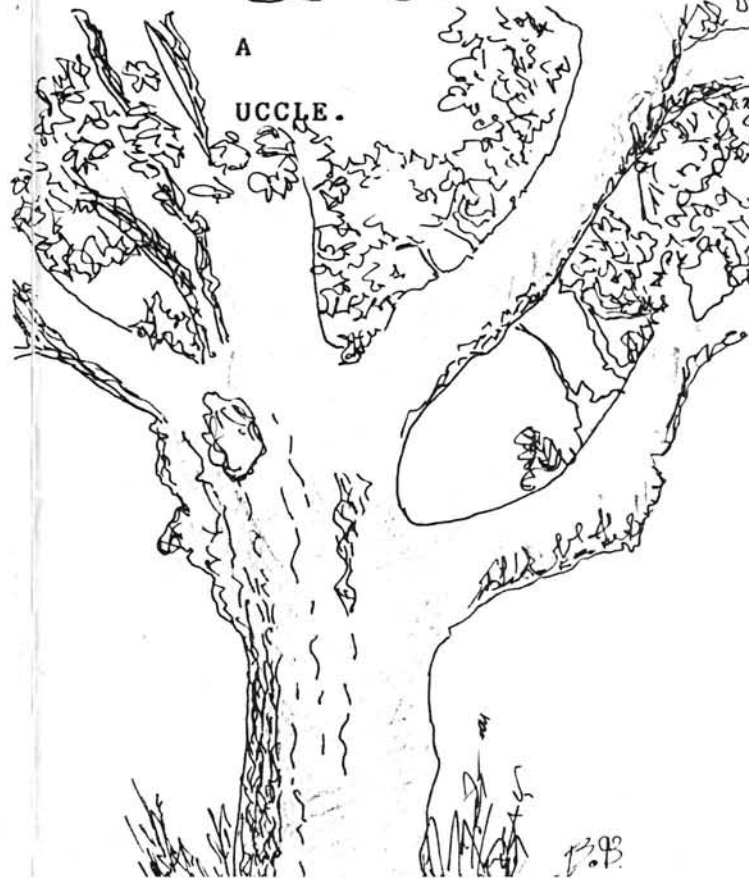
PROMENADE

AU

PARC

RASPAIL

A
UCCLE.

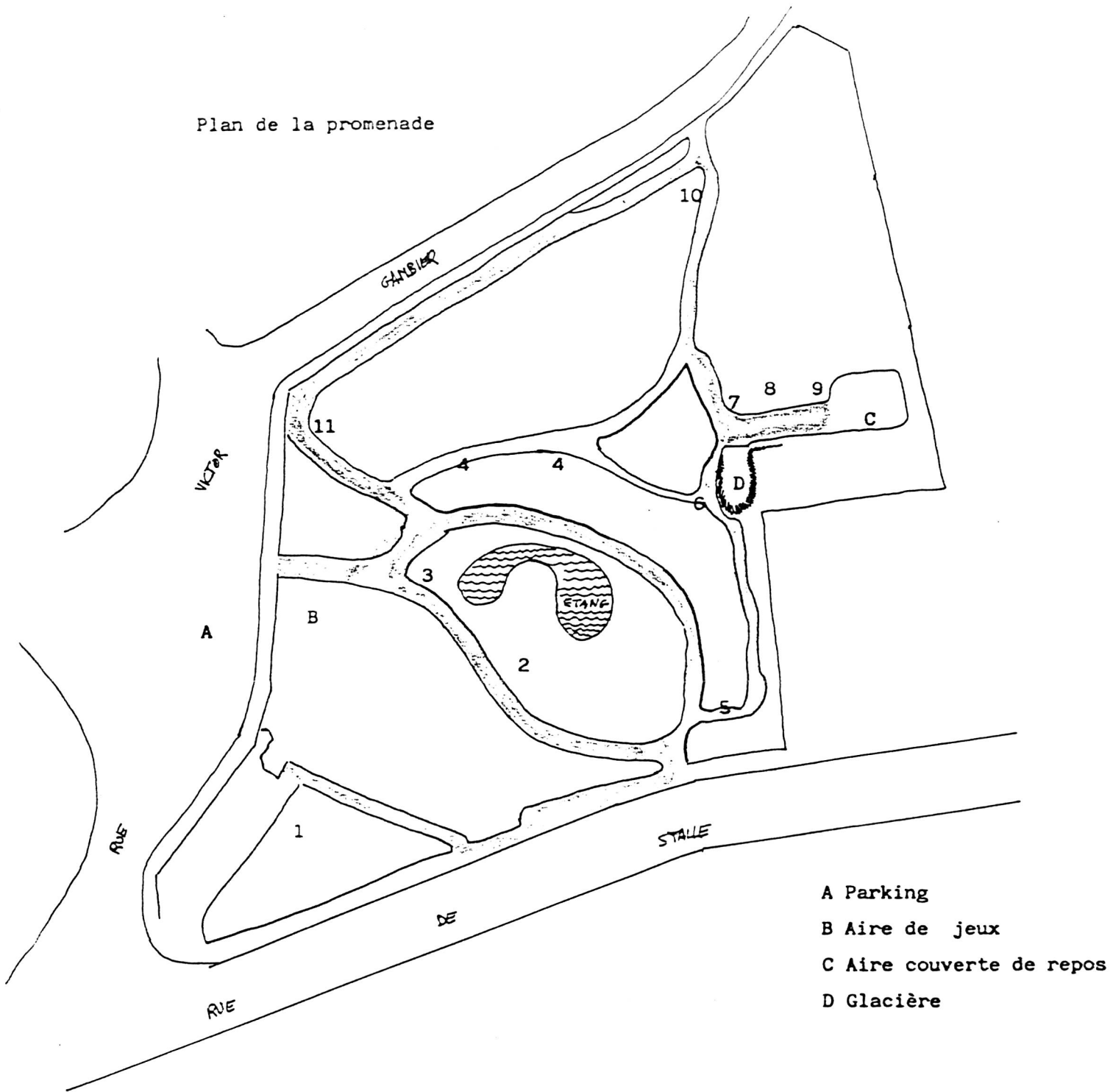


Institut Communal Professionnel Horticole.

Rue Robert Jones, n° 25.

1180 Bruxelles.

Plan de la promenade



- A Parking
- B Aire de jeux
- C Aire couverte de repos
- D Glacière

Situé entre la rue Victor Gambier et la rue de Stalle, le parc Raspail a été récemment aménagé par la commune d'Uccle sous l'impulsion de l'ASBL "Promotion des parcs publics et des espaces verts publics", du bourgmestre Mr de Ridder (Président), de monsieur l'échevin Desmedt (Vice président), de monsieur l'échevin des travaux, G. Solau, de madame Gustot, échevin de l'éducation, de madame et messieurs les échevins Dupuis, Sax, Cools, de Decker.

Ce parc propose au passant en quête de calme un petit coin de verdure où oublier les tracas de la vie stressante.

L'entretien de ce parc a été confié aux élèves de l'ICPH et ils vous invitent à les suivre en ce lieu pour une promenade au long de laquelle une dizaine d'arbres, communs de nos régions, seront proposés à votre découverte.

En route?

Mr François-Vincent RASPAIL

Homme politique et chimiste français, né à Carpentras (Vaucluse) en 1794, mort à Arcueil-Cachan (Seine) en 1878. Il fit ses études au séminaire d'Avignon, où il fut professeur de philosophie, puis de théologie. Blâmé par son évêque à cause de la hardiesse de ses idées, il devint professeur au collège de Carpentras. Là, il se signala comme bonapartiste et dut quitter la ville. Il se rendit à Paris où, expulsé des établissements religieux, il prit part à la révolution de 1830 et fut incarcéré. Il se lança alors dans le journalisme et se mit à étudier les sciences naturelles.

Dès 1843, Raspail s'occupait de médecine, attribuait à divers parasites internes ou externes les causes des maladies et préparait dans une certaine mesure les travaux de Pasteur: il préconisait en même temps le camphre comme l'antiparasitaire par excellence.

En 1848, Raspail, complètement absorbé par la politique, prit une part active aux premiers mouvements et fut arrêté. Nommé néanmoins par Paris député à la Constituante, il fut condamné à six ans de prison; mais sa peine fut commuée en celle du bannissement.

Il s'établit alors en Belgique, jusqu'à l'amnistie de 1859. Il habitait une bâtisse blanchie à la chaux, dans le parc, qui porte son nom aujourd'hui, où il recevait tantôt des exilés, dont Victor Hugo, tantôt des malades.

En 1869, il fut élu député du Rhône et réélu en 1870. De 1871 à 1874, il rentra dans la vie privée.

"L'Almanach et le Calendrier météorologique pour 1874" lui valut un an de prison pour apologie de faits qualifiés crimes.

Indépendamment des articles insérés dans les périodiques, Raspail a écrit de nombreux ouvrages, parmi lesquels on peut citer :

- *"Mémoire comparatif sur l'insecte de la gale"(1834)
- *"Réforme pénitenciaire, lettre sur les prisons de Paris"(1839)
- *"Le fermier vétérinaire"(1854)
- *"Le choléra en 1865"(1865)
- *"Réformes sociales"(1872).



1. Cèdre de l'Atlas.

Cedrus atlantica

Cet arbre originaire des monts de l'Atlas (Afrique du Nord), introduit en France en 1842 est très prisé en ornement, dans les parcs et jardins pour son allure svelte et élancée.

Feuilles:

Aiguilles rigides de 10 à 30 mm, persistant 3 à 4 ans, de section losangique, vert foncé ou bleuté.

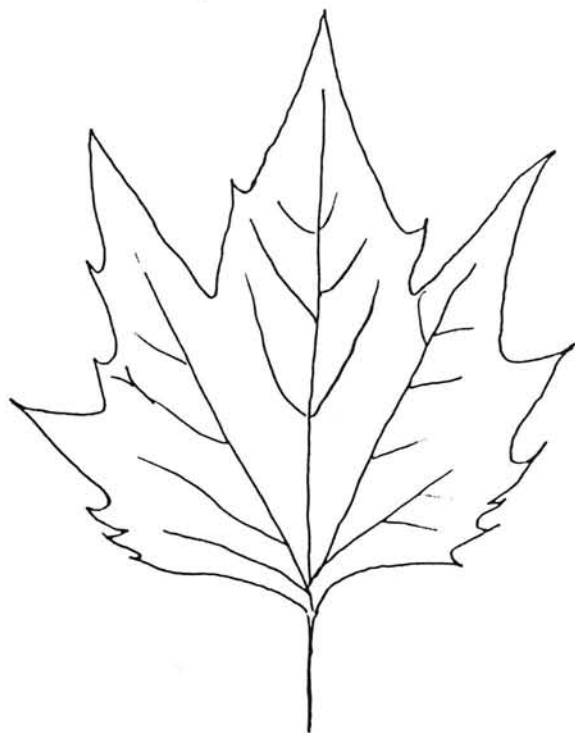


2. Platane commun.

Platanus x hispanica

Voici, à droite, le géant du parc, surveillant de ses longues branches tortueuses l'étang qui occupe le fond de la cuvette centrale du parc.

Son écorce est très caractéristique : d'abord lisse et gris jaunâtre, elle devient brun clair et se desquame (se détache) en larges plaques, minces et irrégulières, découvrant des plages jaunes ou gris verdâtre.



Feuilles:

Caduques. 12 à 25 cm.

Palmatilobées, à 3 ou 5 lobes à bords entiers ou grossièrement dentés.

Elles sont vert foncé et légèrement pubescentes dans leur jeunesse.

3. Le Houx commun.

Ilex aquifolium

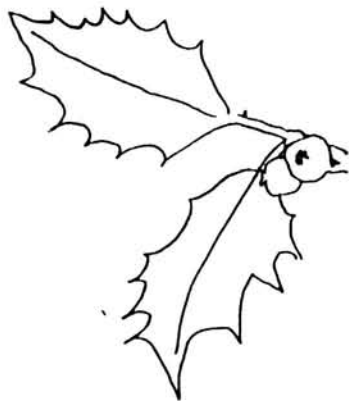
A l'intérieur du virage, à droite, nous trouvons un grand représentant de Houx, si cher à nos traditions de Noël en Europe.

Cet arbre à feuilles persistantes cherche les sous-bois où il peut s'épanouir dans l'ombre.

C'est un arbre dioïque; c'est à dire que l'on trouve des pieds mâles et des pieds femelle (qui donnent les célèbres petites boules rouges).

Feuilles :

A l'ombre, les feuilles ont tendance à avoir des épines, mais à la lumière les épines et l'ondulation des bords des feuilles diminuent.



4. Hêtre commun.

Fagus sylvatica

A gauche, dans le talus, dominant deux Hêtres, frères des seigneurs de la Forêt de Soignes, ou ces derniers s'élèvent comme des piliers de cathédrale.

Ici, l'un des Hêtres est l'étroite imbrication de... trois Hêtres plantés ou semés tellement serrés qu'ils ont fusionné en un. Quinze mètres plus loin, l'autre est atteint d'une maladie provoquant un feuillage encore plus dense, aux feuilles de forme plus dentée que de coutume.



Feuilles :

Caduques. 5 à 10 cm.

Ovales à elliptiques, entières, elles sont ciliées dans leur jeunesse et couvertes d'une pubescence soyeuse, devenant glabres par la suite.

Elles restent parfois accrochées l'hiver, mortes, sur les jeunes rameaux (phénomène de marcescence).

5. If.

Taxus baccata

Surplombant les marches que l'on prend vers la gauche, l'If est un des rares résineux indigènes en Belgique. De croissance lente, cet arbre qui sert autant pour faire des haies que pour orner un jardin peut atteindre des records de longévité (plus de 2000 ans !).

La toxicité de ses fruits (arilles) rouges lui a valu d'être systématiquement éliminé des forêts où les paysans emmenaient autrefois leur vaches brouter.

Feuilles :

Aiguilles de 10 à 40 mm, persistant 5 à 10 ans.

Aplaties, non piquantes et molles, vert foncé et luisantes sur le dessus, vert clair avec deux bandes pâles peu visibles sur le dessous.



6. Pin Weymouth.

Pinus strobus

En remontant le sentier, derrière la glacière, des aiguilles et des cônes tombés à terre attestent la présence du Pin Weymouth. En effet, nous observons à gauche du chemin son long tronc qui file, tout droit.

Le Pin Weymouth doit son nom à Lord Weymouth, noble anglais, qui propagea cet arbre en Europe au début du XVIII^e siècle.

Cet arbre, très décoratif, se voit hélas souvent attaqué par un champignon, mortel pour lui : la rouille vésiculeuse.



Feuilles :

Longues aiguilles, groupées par 5, souples et très élançées.

Cône :

10 à 15 cm, pointu et étroit, avec quelques points de résine collant sur les écailles.

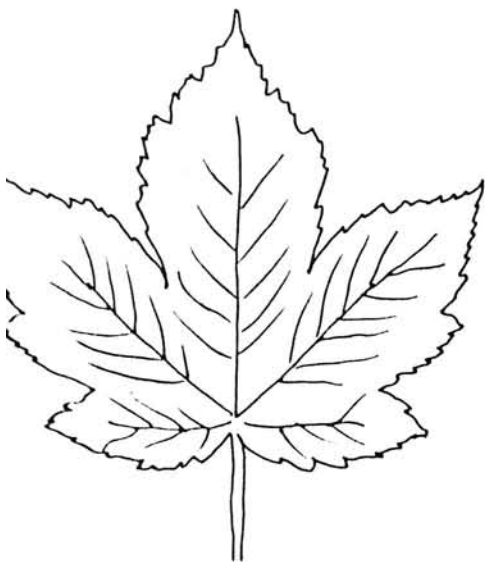
7. Erable sycomore.

Acer pseudoplatanus

Le nom latin de cet Erable vous indique déjà à quel autre arbre du parc ses feuilles vont ressembler : au Platane.

Arbre résistant bien à la pollution, on le rencontre partout en ville où il se propage d'ailleurs facilement de lui-même.

Ses fleurs, très nectarifères, sont visitées par les abeilles et autres insectes butineurs qui se chargent ainsi de la pollinisation.



Feuilles :

Caduques. 10 à 20 cm.

Palmatilobées, à 5 lobes ovales, peu pointus, inégalement dentés.

Les 5 nervures principales partent toutes du sommet du pétiole.

8. Merisier.

Prunus avium

Près de l'ancien verger, voici le Merisier, éclatant de fleurs blanches au printemps.

C'est en sélectionnant les variétés à gros fruits sucrés de cet arbre qu'au fil des siècles les arboriculteurs ont obtenu le...Cerisier, qui nous fournit de si bons fruits.

Ces deux arbres ont d'ailleurs la même écorce caractéristique se détachant en lamelles horizontales.

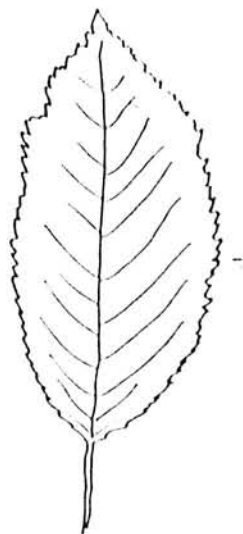
Le bois de Merisier est très prisé en menuiserie pour fournir de luxueux meubles.

Feuilles :

Caduques. 7 à 15 cm.

Simple, ovales et pointues, elles sont doublement dentées.

Molles, pendantes et plissées en long à leur naissance, elles sont de couleur vert mat.



9. Sureau noir.

Sambucus nigra

A côté de l'aire de repos couverte, voici le Sureau noir.

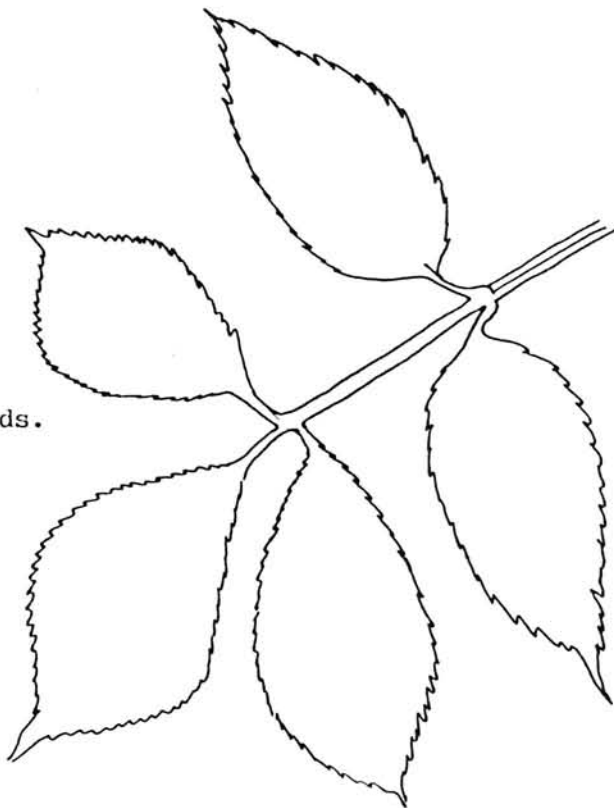
Petit arbre de 2 à 4 m de haut (maximum 10) le Sureau est présent souvent dans le sous-bois de nos parcs et forêts.

Ses grandes inflorescences blanches donnent à l'automne des baies noires, indigestes crues, mais dont on peut se régaler cuites en confiture ou en sirop.

Feuilles :

Caduques.

Composées pennées comptant de 5 à 7 folioles oblongues, ovales, pointues et dentées sur les bords.



10. Charme.

Carpinus betulus

Avant de tourner à gauche pour longer le mur d'enceinte, nous pouvons observer un Charme.

Le nom latin de cet arbre nous indique son cousinage avec les bouleaux. Comme eux, il est très résistant au froid et aime la lumière.

C'est l'arbre qui compose le plus souvent les taillis que l'on trouve sous les grands Chênes ou Hêtres car il fournit vite de nouvelles tiges lorsqu'on le coupe.



Feuilles :

Caduques. 5 à 12 cm.

Simples, ovales, lancéolées, à pointe courte et à double denture régulière et acérée.

Elles ont un aspect gaufré, encore plus marqué chez les jeunes feuilles.

11. Robinier faux-acacia.

Robinier pseudoacacia

Originaire du Sud-Est des USA, le Robinier a été introduit en Europe vers 1600.

Comme toutes les plantes de sa famille, les Fabacées (comme le Haricot ou le Lupin), il peut fixer l'azote atmosphérique au niveau de ses racines (grâce à des bactéries), ce qui lui permet de s'établir sur des sols pauvres en les améliorant.

Feuilles :

Caduques. 20 à 30 cm.

Composées, pennées avec 7 à 25 folioles ovales arrondies, de 3 à 5 cm, entières, molles et vert pâle.

Attention, les rameaux portent de redoutables épines de 1 à 1,5 cm.

